



### UNE LONGUE EXPÉRIENCE D'ACCUEIL DE TOUTES LES FAMILLES, Y COMPRIS CELLES EN SITUATION DE PRÉCARITÉ :

- SUR 100 FAMILLES
- 37 ONT UN REVENU MENSUEL INFÉRIEUR À 629 EUROS ET 17 SONT ALLOCATAIRES DU RSA
- 23 SONT MONOPARENTALES (JEUNES MÈRES SEULES)
- 29 ONT UNE MAUVAISE MAÎTRISE DU FRANÇAIS
- ET 20 CUMULENT LES PROBLÈMES SUIVANTS : REVENUS, LOGEMENT, ISOLEMENT, ACCÈS À L'INFORMATION, PARENTALITÉ ET SANTÉ.

ILS NOUS FONT CONFIANCE ET NOUS ADRESSENT DES FAMILLES : LES PUÉRICULTRICES DE LA VILLE DE PARIS ET DE LA CAF DE PARIS, LES PMI, EMMAÛS, ESTRELIA CHRS, LE SAMU SOCIAL, LES ÉQUIPES DE NOS TROIS CENTRES SOCIAUX ET CULTURELS, ET D'ESPACE19 INSERTION SOCIALE.

### UNE PLACE POUR TOUS !

est un projet soutenu par la Ville de Paris - Direction de la Famille et de la Petite Enfance, la Mairie du 19<sup>ème</sup> arrondissement, la Caisse d'Allocations Familiales - Fonds Publics et Territoires et la Fondation SNCF.



MAIRIE DE PARIS

« Des fois je viens à la crèche pour la lecture parce qu'il y a quelqu'un qui vient de la mairie pour lire des livres pour enfants. La dame qui vient de la mairie ramène des livres et elle nous en prête. Moi je leur lis des livres. Enfin la petite elle se jette sur les livres. Le grand lit des histoires à ses sœurs. Des fois j'invente des histoires que je leur raconte, on raconte ce qui s'est passé dans la journée et on le transforme en histoire, c'est rigolo ! Et aussi je leur raconte des histoires du Sénégal, des histoires que me racontait ma mère ou ma grand-mère. Mais il y avait pas de livres alors, tout se transmettait par les grand-mères. Ce sont des versions d'histoires qu'ils nous racontent d'un temps où on n'était pas nés. J'essaye de leur raconter mais je n'ai pas tout en tête. Souvent j'oublie le début mais je connais la suite !

Espace 19 ça m'a changé la vie, l'accueil tout ça, le bonheur ! Le personnel est aimable, des fois le matin quand on arrive on nous propose un café, un thé ! Quand j'étais en formation je venais en courant, je n'avais pas le temps de déjeuner et arrivée ici on me propose un café ou un thé, c'est trop bien ! »

« Mon fils est venu ici à deux ans et demi, c'est tard, mais il a bien évolué, il a appris beaucoup beaucoup de choses. Je ne peux pas vous dire c'est quoi la sensation le jour où ils m'ont dit qu'il allait aller à la crèche, je pleurais de joie ! Je voulais que mon fils découvre tout : le théâtre, le cinéma, la musique, la lecture. C'est une très bonne porte ici. Avec eux j'ai découvert beaucoup beaucoup de choses. C'est très très bien pour nous deux.

Il est parti avec son père à la sortie à la plage. Moi je travaille malheureusement, mais l'essentiel pour moi c'est mon fils. Il est parti avec son père et il a vu la plage. C'est pour les enfants et pour les parents, c'est très bien.

Depuis que j'ai rencontré la crèche d'Espace 19 je veux bien lui faire un petit frère ou une petite sœur ! »

Merci à **Mawa, Fanta, Fatoumata, Anne, Naoual, Habi et Renaud** de nous avoir confiés leurs témoignages et éclairés sur leur relation à l'association Espace 19 en tant que maman, salarié, ou bénévole

POUR VOUS RENSEIGNER, VOUS INSCRIRE, DEVENIR BÉNÉVOLE OU NOUS SOUTENIR :  
01 40 36 15 78 • CONTACT@ESPACE19.ORG  
WWW.ESPACE19.ORG

REJOINGNEZ-NOUS SUR ET @ASSOESPACE19

ESPACE 19 - NOVEMBRE 2016 - PHOTOS : D.R.

# UNE PLACE POUR TOUS !



## FAVORISER LA MIXITÉ SOCIALE ET LUTTER CONTRE LES INÉGALITÉS

**UN PROJET DÉVELOPPÉ AU SEIN DE NOS STRUCTURES DE PETITE ENFANCE, FAVORISANT L'ACCÈS À LA CULTURE, L'ACQUISITION DU LANGAGE, LA PRÉPARATION À L'ENTRÉE EN ÉCOLE MATERNELLE, L'ACCOMPAGNEMENT À LA PARENTALITÉ ET L'AIDE À L'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE DES PARENTS.**

« Lorsque je me suis inscrite à pôle emploi et que j'ai trouvé une formation, je n'avais pas de place en crèche. J'avais des amis qui m'ont parlé de l'Espace, de comment ça se passe... Et du coup je suis venue à l'accueil et ils m'ont mise en contact avec la responsable de la crèche. Aussitôt je lui ai expliqué la situation et elle m'a dit : « Ecoutez, je vous rappelle dans les 24 heures ! » J'ai dit d'accord et je suis rentrée chez moi. A peine arrivée à la maison elle m'a appelé et elle m'a dit : « J'ai de la place pour tes deux filles, Ouma et Founé ». Je lui ai dit : c'est génial !

Mes filles ont commencé la crèche et moi j'ai commencé ma formation d'hôtesse de vente dans la distribution. Suite à ça, j'ai fait une deuxième formation : c'était celle pour le diplôme, elle était de trois mois. J'ai eu mon diplôme, et tout ça, c'est grâce à l'Espace 19 parce que s'ils n'avaient pas trouvé de place pour mes enfants je n'aurais pas pu faire la formation. »

« Si tu n'as personne, tu vas faire comment avec ton enfant ? tu vas faire comment pour aller au travail ? Je suis arrivée en France en 2011 de Côte d'Ivoire. Je faisais un commerce à Lomé avec mon frère. Je vivais avec lui au moment des guerres et ils l'ont tué, j'ai trouvé son corps par terre.

Espace 19 ça m'a beaucoup aidée par rapport au mouvement, au travail, à la formation tout ça... Je n'avais pas le choix du tout. Si je n'avais pas la garderie, je n'allais

pas faire la formation. Après la formation, une formation de ménage, j'ai cherché du travail. Je travaille matin et après midi. Franchement Espace 19, sans eux, je ne serais pas arrivée du tout. Ici c'est presque une famille. Ici tu es à la maison, tu es libre. Si tu as besoin de quelque chose, tu demandes, ils t'écoutent et ils vont t'aider. »



« En fait la première chose que j'ai dit à ma sœur dont le fils est chez une nounou, c'est : « En collectivité, ils apprennent beaucoup plus de choses. A Espace 19 ils sont géniaux. Depuis que j'ai mis Jaheim je n'ai aucun problème. » Je lui ai toujours dit qu'elle n'avait pas à avoir de crainte, question hygiène et tout ça, il n'y a aucun problème. Ils sont bien organisés, ils font ça depuis des années, certaines font ça depuis plus de vingt ans. Ma sœur avait des réticences et maintenant elle est ravie.

Des fois on n'ose pas. Les démarches sont parfois tellement difficiles, on pense que ça va être insurmontable. C'est vrai qu'il y a des parents qui sont chez eux et qui n'osent pas... et pourtant Espace 19 est là. Ils sont à l'écoute. Même moi pour la démarche de crèche, je



n'osais pas. Je ne sais pas pourquoi, en rentrant de mon séjour de deux ans en Angleterre, je n'osais pas y aller. Et pour-

tant j'ai grandi dans le XIXème, je connaissais Espace 19. J'avais fait des colonies avec eux et des activités. J'ai fini par oser, et ici on m'a apporté toute l'aide sans vraiment demander, elle est venue toute seule. Dès que j'ai besoin de quelque chose, ils sont toujours là pour m'aider. Ma sœur, ma mère, mes amies... Je conseille Espace 19 à tout le monde. »

« En fait quand je suis arrivée en fin 2012 - je viens du Sénégal avec mon petit garçon qui avait un an et onze mois - je suis allé à la mission locale et c'est eux qui m'ont dirigée vers Espace 19 et depuis je suis plus partie. Ici ils m'ont aidée à faire une remise à niveau de français et après ils ont trouvé de la place pour mon fils à la crèche à Riquet et après j'ai fait mes stages pour le CAP petite enfance à Ourcq et après j'ai trouvé un contrat Avenir. Et avec ce contrat Avenir, j'ai pu trouver un logement dans le XIIème, et tous les jours je viens travailler ici. Mon contrat Avenir vient de se terminer en septembre, et là je suis en CDD pour un remplacement congé maternité.

Pour moi, tout va bien, j'ai bien réussi. Et tout le monde me pose la question, même ma famille : « comment tu as fait ? » Mais j'ai rien fait parce qu'Espace 19 c'est tout grâce à eux. Ici on aide tout le monde, il n'y a pas de couleurs, tout le monde est accueilli de la même manière. »



« Je fais des ménages chez une dame qui habite à côté et qui a des enfants, et je l'aime beaucoup. Quand je travaille je prenais mon fils avec moi, et la dame elle a accepté, pas de souci ! J'ai fait beaucoup de demandes dans les crèches, toujours pas de place, pas de place... Pourtant je travaille déclaré ! Alors un jour, la dame chez qui je travaille m'a dit : « Il y a la crèche où je dépose mes enfants, vous pouvez tenter votre chance ». C'est Elodie qui ma accueillie très chaleureuse, je l'adore ! Et voilà, elle m'a dit : « Ok, on va faire l'inscription et après vous

attendez un peu et on vous appelle ». Et c'est vrai, on m'a appelée et elle m'a dit : « C'est ok pour Joud tous les matins ». Et tous les salariés ici, je crois qu'ils ont vu que je travaille et que je viens ici pour récupérer le petit et donner à manger le midi. Et je crois qu'ils ont parlé entre eux, ils m'ont pas dit, mais je sens qu'ils ont fait comme ça. Et le mois d'après, ils m'ont dit qu'ils allaient prendre le petit tous les jours. C'est super, je suis très très contente. Le papa, lui aussi, il est très très content. Il a dit « Ouf, enfin ! » Parce que lui, il pouvait pas aller avec le petit au travail sur le chantier alors il devait rester à la maison. »

« On a pu prendre cet enfant en halte garderie, puis après le garder le midi et pour finir le prendre en crèche. Et c'est ça qui est merveilleux, c'est cette souplesse que l'on a. On jongle entre les taux de remplissage et les besoins des familles mais apparemment on y arrive. On y arrive parce qu'il y a une équipe qui assure sur le terrain, parce qu'on est tous dans le même projet. On est dans la confiance. Pour moi, la force du projet, c'est que cette vision est la même du conseil d'administration à ici. Il y a une vraie cohérence du bas en haut, et c'est ça qui fait notre force. Il y a les mêmes valeurs et les mêmes envies. Et ça c'est très intéressant ! »



« A Espace19 il y a une dame qui aide les gens à retrouver un travail ou à retrouver son métier et qui les accompagne jusqu'à la fin. Par exemple, moi, j'adore les enfants et je voulais bien un jour être nounou ou puéricultrice. Cette dame, elle nous a expliqué les avantages et les choses à faire. Elle nous a fait un examen et après, elle nous a appelées, personne par personne, pour nous donner le résultat. Elle m'a encouragée. Elle m'a dit que j'étais la meilleure. J'étais tellement

heureuse, je ne sais pas comment dire. Elle m'a dit que dès qu'elle aurait des financements pour la formation, elle va m'appeler. Au Maroc, j'ai fait le bac mais après j'ai arrêté parce que je devais travailler. »

« Cette maman, j'ai vu la dose d'espoir qu'elle a de pouvoir devenir puéricultrice, il est tellement énorme qu'il ne tient pas dans l'immeuble ! Quand elle en parle, ça monte jusqu'au ciel, tellement elle en a envie ! »

« Je ne sais même pas comment je me suis retrouvée à parler avec Céline de mon envie de formation, mais tout est tellement naturel ! On dépose notre enfant le matin et on discute. Et elle m'a trouvée la formation et le stage. Et là je vais avoir mon CAP petite enfance. Quand j'ai fait le stage à la crèche à Riquet ça m'a fait bizarre de revenir après des années ! Quand j'étais ado, on louait la salle pour faire des spectacles de danse... j'étais au collège avec Adj, l'adjoint au maire, et aussi Bakari qui est maintenant gardien d'immeuble. On se connaît tous, on a tous grandi ensemble. Maintenant on a des enfants qui ont le même âge. »



dant un an, deux ou voire trois ans, on les accompagne vers un ailleurs. Symboliquement c'est vraiment une passion, on va passer la confiance qu'ils nous ont donné à d'autres adultes... »

« Espace 19 a croisé ma vie dans le cadre de la halte garderie rue des Ardennes pour s'occuper de ma petite tous les matins. Un moyen pour socialiser un peu ma fille, un petit « monte-marche » avant l'école. Elle, ça ne lui posait aucun souci d'aller à la halte garderie, c'était plus moi. Au

début, ce n'est même pas moi qui aie fait la passation, c'est viscéral, c'est mon mari qui l'a amenée. A midi, je suis venue à pas de chat pour la reprendre, et là j'ai dit : « ah bon vous avez fait ça ? » Sincèrement, je leur ai dit : « Vous nous habituez super mal pour la maternelle. » Je pense qu'elles sont à l'écoute de chaque maman, elles arrivent à individualiser le rapport avec chaque parent. C'est un vrai nid, il n'y a pas beaucoup d'enfants, c'est hyper intime, c'est énorme quoi ! C'est une approche humaine tout simplement.



Pour l'entrée à l'école, elles ont été des visites avec une instit. qui est venue pour nos questions. La marionnette Léon est venue pour les enfants. Une marionnette d'un mètre trente a raconté aux enfants comment ça allait se passer à l'école. Je suis convertie, j'adhère ! Moi aujourd'hui je pense que c'est exceptionnel, c'est unique ! »

« C'est venu tout seul ce projet passerelle, tout naturellement. Pour nous, en tant que professionnels, c'est hyper important, tout au long de l'année, de faire vivre concrètement ce que sera l'école. Et bien sûr d'aller visiter l'école dans un souci de présenter le lieu, pour qu'il soit moins mystérieux et que les enfants voient bien



qu'il y a une continuité. Ces enfants qui sont avec nous pen-

« La préparation pour l'école. C'est très très bien, vraiment. Le jour qu'on avait la réunion ici c'était aussi à l'école. Mais la plupart des gens qui étaient avec nous c'est des parents qui ne connaissent rien comme moi, et qui ont des petits qui vont rentrer à l'école. On a posé des questions, le directeur de l'école nous a aidés pour comprendre beaucoup de choses. Après la réunion à l'école je suis venue ici. Il y avait d'autres parents qui

connaissent déjà l'école et une spécialiste. Et ils nous ont expliqué. Avant j'étais inquiète de la rentrée à l'école, de comment je laisse mon fils là bas. L'école, c'est pas comme la crèche, ils sont vingt cinq par classe. A la crèche c'est 10. Ils m'ont dit que avant c'était plus que ça encore, et l'Etat a fait beaucoup de choses pour trouver une solution, et ils sont en train d'engager des ATSM

pour aider et pour faire beaucoup de choses pendant le temps de l'école. »

« Je suis profondément convaincu que les mieux placés pour parler de l'entrée à l'école, ce ne sont pas les professionnels mais les parents. Je sollicite les anciens parents pour venir parler de leur expérience aux autres parents. Pour les rassurer par leurs expériences, leur parler de leurs doutes, de leurs peurs, de leurs questionnements. Les parents qui n'ont pas d'autres enfants à l'école ont vraiment beaucoup de questions sur ce que leur petits vont vivre, ce qu'ils vont y faire...

Moi je savoure beaucoup le fait de se mettre en retrait et de les laisser témoigner, de laisser circuler la parole ; c'est un moment fort ! C'est étonnant et surprenant comment les parents s'emparent des projets pédagogiques de l'école. Ils en parlent presque aussi bien que les professionnels, les profs, les instit. pourraient parler de leurs écoles. »